

Johan HEILBRON

« L'orientation internationale des philosophes français à la fin du XIXe siècle et la formation de la sociologie universitaire »

Au lieu de continuer la tradition nationale du spiritualisme cousinien, beaucoup de philosophes français dont la carrière a commencé sous la Troisième République ont été tentés par le renouvellement de leur discipline en important des idées et des orientations intellectuelles venant d'autres pays. Dans le cadre notamment de la nouvelle *Revue philosophique* (1876), de jeunes philosophes ont introduit et mobilisé un ensemble de références nouvelles (auteurs, idées, disciplines) qui s'opposaient, d'une part, à la tradition spiritualiste dominante, et d'autre part, aux mouvements

philosophiques extra-universitaires (comme le néo-kantisme de Renouvier et le positivisme hétérodoxe de Littré). Dans les premières démarches des philosophes universitaires (Espinass, Fouillée, Richard, Durkheim) de s'approprier et de définir la nouvelle discipline de sociologie, on observe la même logique : les références à la science sociale anglaise et allemande furent essentielles, ceci en s'opposant à la philosophie spiritualiste traditionnelle et aux groupes extra-académiques (socialistes, positivistes, leplaysiens). Parmi ces tentatives celle de Durkheim fut la seule à créer et à instituer une dynamique empirico-théorique et à sortir des genres académiques habituels.